

d'entre nous, les gens que nous avons aidés hésiteront peut-être avant de les laisser faire. Par conséquent, c'est une question de force de protection et de désir de faire le bien.

**Q.** *L'Afghanistan est toujours un pays dangereux. Que faites-vous pour limiter les risques?*

**R.** Nous avons consacré beaucoup de temps et d'argent des contribuables à entraîner nos soldats sur la façon de faire face au pire scénario, soit celui de devoir combattre. Nous avons également soumis une longue liste de choses dont nous avons besoin et nous avons tout obtenu; certains articles sont très coûteux, mais valent assurément l'investissement. Ensuite, il y a la connaissance de la situation, qui s'acquiert avec l'expérience. La majorité des soldats ont déjà participé à quelques missions; ils arrivent donc à Kaboul avec des compétences et des connaissances qu'ils ont acquises dans des endroits comme les Balkans. ✱

**Pour consulter la version intégrale de cette entrevue :** [www.dfait-maeci.gc.ca/canada-magazine](http://www.dfait-maeci.gc.ca/canada-magazine)

**Pour plus de renseignements sur la participation des Forces canadiennes à la FIAS :** [www.forces.gc.ca/site/operations/athena/index\\_f.asp](http://www.forces.gc.ca/site/operations/athena/index_f.asp)

**Pour voir d'autres images du travail des Forces canadiennes en Afghanistan :** [www.combatcamera.forces.gc.ca](http://www.combatcamera.forces.gc.ca)

#### **Système amélioré de détection des mines terrestres**

Pour contrer la menace constante des mines terrestres, les Forces canadiennes comptent sur un système amélioré de détection des mines terrestres. Il s'agit d'un transport de troupes blindé transformé de modèle canadien qui crée un champ magnétique simulant le passage d'un véhicule imaginaire sur le champ de mines pour faire exploser les mines terrestres enfouies.

#### **DCAMC**

Le dessin de camouflage de la tenue de combat que les soldats des Forces canadiennes portent en Afghanistan, appelé « dessin de camouflage canadien (DCAMC) », a été produit par ordinateur et offre un camouflage des plus efficaces dans les conditions naturelles. Le tissu est traité de manière à réduire les risques de détection par les dispositifs de surveillance à proche infrarouge.



photo : Cpl Brian Walsh, Caméra de combat des Forces canadiennes



photo : Sgt Frank Hudoc, Caméra de combat des Forces canadiennes

Embouteillage à Kaboul

## **Maintenir la paix**

L'adjudant Sean Chase examine les ruines de l'immeuble qui abritait le ministère des Transports à Kaboul. Le toit s'est effondré et descend comme une cascade d'eau dans le rond-point grouillant de véhicules face au zoo de Kaboul. « Par où commencer, se demande-t-il. Il y a tant à faire. »

Chase et les 1 900 soldats qui constituent la Force opérationnelle Kaboul du Canada sont chargés d'assurer la sécurité dans la partie ouest de cette ville de 3 millions d'habitants. Ils couvrent un territoire de 165 kilomètres carrés, soit une superficie légèrement plus grande que celle de Saskatoon, englobant des zones urbaines et des villages ruraux.

Pour maintenir la sécurité, il leur faut patrouiller. Au cours de leur première semaine de service, les Canadiens ont cumulé un nombre impressionnant de patrouilles, soit 196, et continuent de patrouiller à ce rythme. Naviguer avec des véhicules militaires comme le transport de troupes blindé VBL III de 10 tonnes dans le « chaos organisé » — selon l'expression du caporal Jay Alefi — de l'engorgement routier de Kaboul peut poser un réel défi. « À première vue, j'ai pensé que ce serait de la folie de conduire ici. »

Les patrouilles à pied donnent également aux troupes l'avantage vital d'avoir un meilleur contact avec les habitants. « Il est essentiel de maintenir des relations positives avec les citoyens de Kaboul pour assurer le succès de la mission », affirme le lieutenant-colonel Don Denne, commandant du groupe-bataillon canadien. Les soldats sont à la fois prudents et conscients des dangers potentiels, mais ils s'efforcent d'être amicaux tout en demeurant fermes. La « campagne du sourire et du salut de la main », comme l'appelle Denne, est contagieuse et des groupes de jeunes semblent fascinés par les soldats.

Le travail humanitaire, deuxième objectif du Canada, contribue également à établir de bonnes relations. Des équipes de coopération civilo-militaire déterminent quelle aide les soldats peuvent apporter. Le manque d'eau potable étant un problème aigu en Afghanistan, les Canadiens travaillent à installer des pompes de puits dans les collectivités autour de leur base. À plus long terme, on prévoit construire de nouvelles écoles et de nouveaux systèmes d'irrigation. Il y a en outre un travail constant pour les experts en explosifs de l'armée, tout particulièrement en ce qui touche la dangereuse tâche de rendre Kaboul sûre en neutralisant tous les obus et toutes les grenades et mines non explosés qui jonchent la campagne après une génération de guerre.

La présence de la Force opérationnelle Kaboul est encore toute récente, mais les résultats semblent d'ores et déjà encourageants. « Dans l'ensemble, les citoyens de Kaboul semblent vraiment contents de nous voir ici », conclut Denne.